Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 19 (1992)
Heft: 4-5

Artikel: Aux Jeux olympiques, les participants suisses n'ont pas brillé : après Albertville, Barcelone
Autor: Lenzin, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912731

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aux Jeux olympiques, les participants suisses n'ont pas brillé

Après Albertville, Barcelone

Aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, en France, la plupart des sportifs et sportives suisses ont déçu. Mais leurs résultats à Barcelone ont ils vraiment été aussi mauvais qu'on l'a dit?

Imaginons qu'un sportif du nom de Othmar Müller de Blumencron ait dû sauver l'honneur de la Suisse à Barcelone. Très rares sont ceux qui, avant les Jeux olympiques de cette année, connaissaient ce sportif pratiquant la voile, parlant l'allemand et possédant un passeport suisse; mais après les médiocres performances de Steinmannn et Günthör, qui pouvaient espérer une médaille, la Suisse a alors misé sur n'importe quel cheval ayant quelque chance de succès.

La délégation helvétique à Barcelone a ramené 17 diplômes, à savoir des classements parmi les huit premiers; après tout, c'est davantage que prévu, mais il a manqué pendant longtemps le couronnement sous la forme d'une médaille. Et c'est finalement Marc Rosset, joueur de tennis professionnel, qui avait autrefois la réputation d'être fantasque, qui a tiré les marrons du feu pour un peuple d'amateurs de sport de plus en plus frustrés. Certes, sa préparation aux Jeux olympiques et l'attitude qu'il avait au début n'étaient guère sérieuses – le Genevois avait clairement dit que les points comptant pour le classement mondial et la coupe Davis comptaient davantage pour lui que les Jeux olympiques – mais à la fin cette façon de voir les choses a passé à l'arrière-plan; de même que le fait que le tennis n'intéressait presque personne à Barcelone. L'important, c'était d'avoir gagné une médaille et, qui plus est, une médaille d'or.

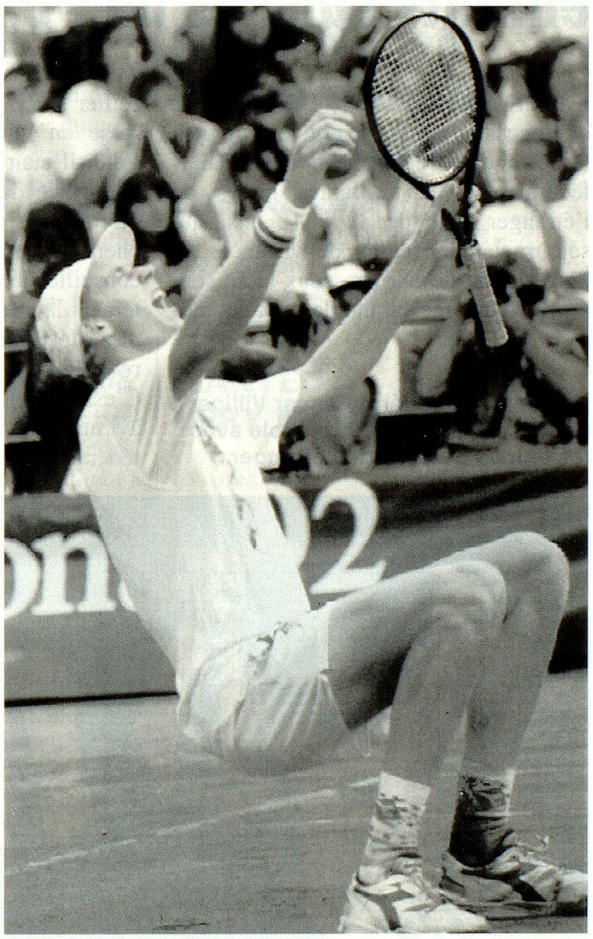
Avant la fin des jeux d'été déjà, les premiers experts s'étaient exprimés en analysant les résultats de la délégation suisse. Des organes d'associations, journalistes et autres spécialistes ont démontré avec force détails que, ma foi, nous avions placé nos espérances trop haut, que les performances des sportifs et sportives suisses n'étaient finalement que le reflet d'un pays engoncé dans son bien-être, qu'en aviron, le quatre en couple, avec six centièmes de seconde de retard sur le troisième, avait vraiment eu de la malchance, que le «Spiegel», en ressortant l'histoire de dopage concernant Werner Günthör, nous avait proprement volé la médaille d'or escomptée, etc.

Il y a peut-être du vrai dans toutes ces explications; et pourtant, on peut se demander s'il est vraiment nécessaire de procéder à des analyses aussi approfondies. Car, premièrement, la Suisse n'a jamais été particulièrement forte dans les sports d'été; deuxièmement, le sport sera toujours marqué par le hasard et les surprises, comme on l'a par exemple vu cette année lors de la victoire du Danemark aux championnats d'Europe de football; et troisièmement, presque tout le monde aurait très vite passé à autre chose si Werner Günthör avait gagné la médaille (d'or) escomptée.

Avant les Jeux olympiques, le lanceur de poids était en effet la seule valeur prétendument sûre dans le camp suisse. Les autres étaient des médaillées «probables», que l'on croyait éventuellement capables d'un exploit: Peter Steinmann (pentathlon moderne), Hugo Dietsche (lutte), Eric Born (judo), puis les rameurs et les cavaliers. Il est difficile de juger dans quelle mesure les accusations de dopage lancées par un magazine allemand ont effectivement empêché Werner Günthör de gagner. Toujours est-il que cet athlète a eu lui-même l'honnêteté de ne pas imputer sa défaite à cette seule histoire et a reconnu qu'il n'avait tout simplement pas réussi ce dont il aurait au fond dû être capable.

Imaginons que la Communauté des Etats indépendants ait dû miser sur Sergej Bubka comme le plus grand et pratiquement le seul espoir de médaille. En effet, le sauteur à la perche a été éliminé sans avoir réussi un seul essai valable, alors que sa victoire paraissait encore beaucoup plus certaine que celle de Günthör. L'échec sensationnel du tenant du record mondial est peut-être une faible consolation pour Günthör et la Suisse, mais il montre que «nous» n'avons pas été les seuls. Cela «nous» a simplement fait un peu plus mal parce que «nous» avons dû fonder tous «nos» espoirs sur une seule épreuve…

René Lenzin



Marc Rosset – Le triomphe du champion olympique. (Photo: Keystone)